

“témoigner qu’il y a un ailleurs”, André Frénaud



détail “**Le désordre du monde**”, huile /toile,
116 x 73 cm, 2017

« S’il est vrai que la peinture ne trouve pas en elle-même sa propre fin, mais si demeurant fidèle aux moyens qui lui sont propres, elle est un des langages à la démesure de l’homme pour reconquérir le monde perdu, s’il ne s’agit pas seulement de nous aider à vivre ici, mais de témoigner qu’il y a un *ailleurs*, et même si l’on pense que cet ailleurs est de ce monde, qu’il est le monde même, cosmos et conscience (...), si l’on croit que la vie s’éclaire en des instants de dépassement et que de l’événement il est possible de rendre compte par l’art en quelque manière, on comprend que le peintre désire tenter, sans tellement de références à un sujet quelconque, de constituer des objets où il aurait capté et qui fasse rayonner pour lui et pour nous les rythmes du monde tels qu’il les a appréhendés... »

André Frénaud, *Derrière le miroir*, 1949



“L'écorce du paysage”

huile/toile, 116 x 81 cm, 2017
2017



“La douleur”

huile/toile, 116 x 81 cm,